

Mathilde ALL, CRA BFC

L'élevage porcin



L'élevage porcin



Une année **exceptionnelle**, marquée par des cours du porc élevés et de l'aliment en baisse

En France, en 2023, le prix moyen du porc s'établit à 2,115 €, enregistrant une hausse significative de 22,6 % par rapport à 2022. La filière porcine française traverse une période inédite marquée par les baisses conjuguées de la consommation, des importations, des exportations et de la production. Cette conjoncture impacte également l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, entraînant des ajustements dans les secteurs de l'abattage (baisse de 4,7 % dans la zone Uniporc*) et de la transformation. Les cotations connaissent un repli, mais la baisse des coûts alimentaires, notamment grâce à une offre excédentaire de céréales sur le marché mondial, préserve la rentabilité des élevages dans une certaine mesure.

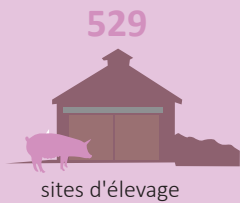
Parallèlement, la filière reste confrontée à une pression sanitaire persistante, en particulier avec le risque de propagation de la peste porcine africaine (PPA) se transmettant notamment par les déplacements humains. Cette menace demeure bien réelle, comme en témoigne la multiplication des cas en Italie, notamment dans le nord-est du pays. Elle suscite des préoccupations quant à la protection des frontières et impose une vigilance continue en matière de biosécurité renforcée dans les exploitations porcines et les transports.

** La zone Uniporc correspond à 13 régions : Bretagne, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val de Loire, Hauts-de-France, Normandie, Occitanie, Grand-Est, Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes, Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur*



.....L'élevage porcin.....

Les chiffres de la filière



Sources : Agreste, RA 2020, BDPORC, SRISE

Une production en baisse significative

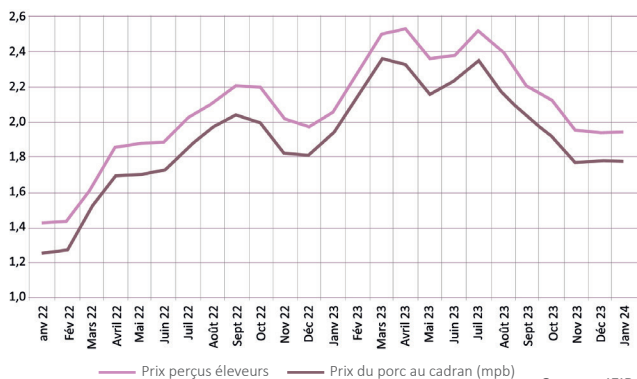
En France, les abattages reculent (- 3,9 % en volume et - 4,2 % en têtes sur 12 mois glissants). Depuis près de 2 ans, les volumes se sont dégradés, suivant le déclin du cheptel français, qui connaît un recul de 3,2 % pour les truies et de 4,1 % pour l'ensemble des porcs.

Le prix progresse entraîné par l'inflation

La baisse de la production est à l'origine de la fulgurante ascension du prix du porc qui atteint un sommet historique le 30 mars, puis une période de repli avant une deuxième hausse du prix entre juin et juillet, suivie d'une chute qui se poursuit jusqu'à fin novembre.

Cette baisse de production est à l'origine de la forte hausse du prix du porc qui a perturbé le secteur de la viande, où le commerce est encore impacté par l'inflation.

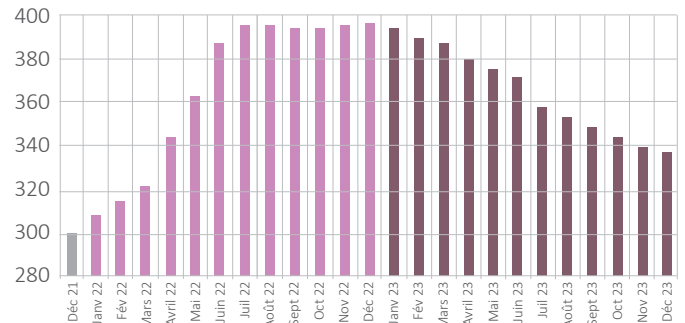
Prix du porc en France (€ / kg de carcasse)



Un prix de l'aliment en baisse

Le prix de l'aliment IFIP « porc charcutier » est en baisse (- 14,46 % en un an). En septembre 2023, les cours entament une décrue mais avec des prix fluctuants en blé comme en maïs.

Prix de l'aliment porcs à l'engraissement IFIP



Consommation de porc : baisse des achats à domicile et hors domicile

L'interprofession porcine INAPORC relève un effritement de la consommation globale de viande porcine en 2023. Elle recule de 3,5 % en volume sur un an après avoir progressé de 1,8 % en 2022. Néanmoins, elle reste la viande la plus consommée en France avec 75 % de sa production consommée sous forme de charcuterie. Les effets conjugués des baisses de consommation, d'importation et d'exportation permettent de maintenir le taux d'auto approvisionnement de la France légèrement au-dessus de 100 %.



.....L'élevage porcin.....



Élevage porcin (échantillon Cerfrance)

26 exploitations spécialisées vendant majoritairement en filière longue dont 14 naisseurs-engraisseurs et 12 engraisseurs

Chez les naisseurs-engraisseurs :

- **82** ha de SAU dont 60 ha SCOP
- **2,9** UMO dont 1,5 UTAF
- **174** truies et **2 858** porcs charcutiers vendus 199 € en moyenne (prix de vente estimé pour 2023)

Chez les engraisseurs :

- **47** ha de SAU dont 19 ha SCOP
- **1,63** UMO dont 1,3 UTAF
- **2 981** porcs charcutiers vendus 200 € en moyenne (prix de vente estimé pour 2023)



Louise BARIJEC, les Créations de l'étoile

2023 marquée par une érosion des produits...

L'année 2023 est marquée par une série d'événements contrastés dans le secteur de la filière porcine en Bourgogne-Franche-Comté. Les abattages connaissent une baisse notable de 4,1 % par rapport à l'année précédente, reflétant une tendance nationale de recul de la consommation porcine, qui s'est établie à - 3,5 %.

Cependant, malgré un contexte moins favorable, la valorisation des porcs charcutiers évolue à la hausse. Grâce à un prix au kilo supérieur et un poids moyen des carcasses plus élevé, le prix moyen par porc augmente de 19 €, atteignant ainsi la barre des 200 €, contre 181 € en 2022. Cette augmentation, bien que prometteuse, n'est cependant pas suffisante pour compenser les autres facteurs contextuels.

En dépit de cette valorisation accrue, les éleveurs de la région constatent un recul du produit d'environ 2,97 % en moyenne par exploitation pour l'année 2023.

Le non-renouvellement de l'aide alimentation et l'érosion de vente des céréales participent à éroder le produit global des exploitations porcines en 2023.

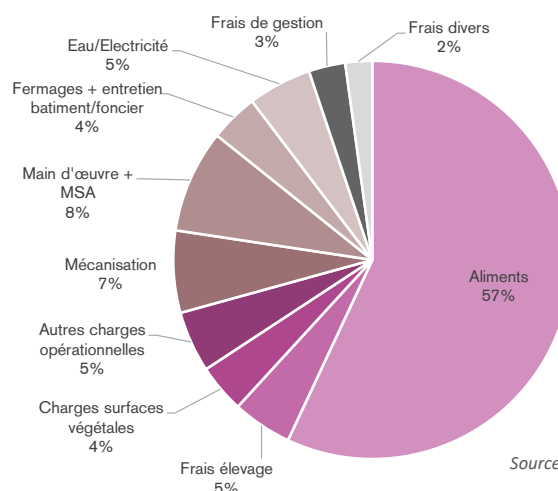
... et une nouvelle fluctuation des charges

L'année 2023 est marquée par des dynamiques contrastées dans l'évolution des charges de la filière porcine en Bourgogne-Franche-Comté. S'agissant des charges opérationnelles, une baisse de 10,4 % est observée.

Les charges d'alimentation demeurent prépondérantes, représentant 56 % des charges d'exploitation. Bien que les coûts de l'alimentation diminuent en 2023, avec une baisse de 14 % du prix à la tonne, ils restent un facteur majeur influençant la rentabilité des exploitations porcines. Dans le même temps, les charges liées aux surfaces végétales subissent une hausse de 24 %, mais leur impact reste moindre sur le volume des charges (environ 3 %).

Parallèlement, les charges de structure enregistrent une nouvelle augmentation en 2023, avec une hausse de 8 %. Cette augmentation est principalement attribuée aux coûts de l'énergie et aux frais de mécanisation. Sensibles aux fluctuations des événements géopolitiques actuels, ils entraînent une hausse des coûts des matières premières.

Répartition des charges sur l'échantillon



Source : Cerfrance

.....L'élevage porcin.....

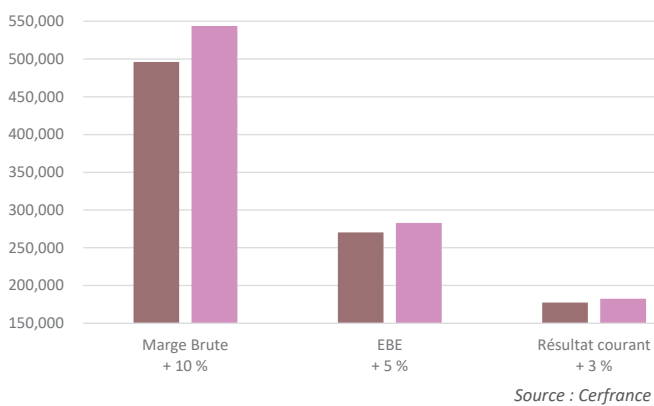
Des résultats économiques subissant le contre-coup des aides de 2022

Entre 2022 et 2023, les critères technico-économiques des exploitations porcines subissent des évolutions en liens avec les facteurs conjoncturels : l'amélioration de la marge brute, liée à la baisse des prix de l'alimentation, impacte favorablement l'EBE et le résultat courant moyen.



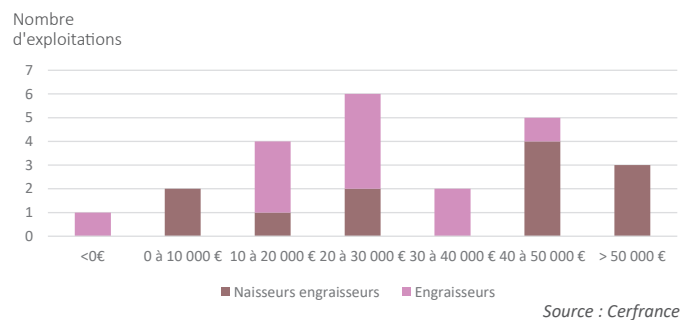
France AgriTwittos

Évolution des résultats technico-économiques



Des résultats par UTAF mieux répartis

Évolution des résultats technico-économiques



Louise BARILLEC, les Créations de l'étoile

ZOOM

FIDÉLISER LES SALARIÉS EN RÉDUISANT LA PÉNIBILITÉ DES TÂCHES

Dans l'élevage porcin, fidéliser la main-d'œuvre est un enjeu crucial. Les conditions de travail difficiles entraînent souvent un taux de rotation élevé des salariés. Pour inverser cette tendance, les éleveurs optent de plus en plus pour des stratégies d'investissement et de réorganisation.

L'acquisition de technologies comme les robots de lavage ou les bras d'Hercule sont des pistes pour soulager l'astreinte. En effet, ces outils automatisés allègent les tâches physiques et répétitives, libérant du temps pour des activités à plus forte valeur ajoutée. En investissant dans ces équipements, les éleveurs améliorent les conditions de travail, augmentant la satisfaction et l'engagement du personnel.

Cet allègement des tâches profite à l'efficacité opérationnelle. Libérés d'opérations chronophages, les travailleurs peuvent se concentrer sur des activités stratégiques telles que le suivi sanitaire des animaux ou l'optimisation des processus de production. Cette valorisation des compétences motive les employés et renforce leur attachement à l'entreprise.

La réorganisation des plannings d'astreinte est une autre stratégie efficace. Des horaires plus flexibles et des rotations équitables réduisent le stress et favorisent l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Cette approche améliore le bien-être des travailleurs et favorise leur fidélisation à long terme.

La fidélisation du personnel dans les élevages porcins passe par des investissements avisés et une réorganisation intelligente. En soulageant la pénibilité des tâches grâce à des technologies innovantes et en offrant des conditions de travail plus flexibles, les éleveurs peuvent retenir leurs employés tout en améliorant leur productivité et leur compétitivité.



Le marché aux idées : faites le plein d'idées terrain
Réduire la pénibilité du lavage en porcherie avec un robot



Robot roulant, fonctionnant généralement sur batterie, équipé d'un ou de deux bras, articulés ou non selon les modèles



Appareil compact pour circuler le long des couloirs des salles



Orientation des buses haute pression à 300° pour le lavage du plafond (optionnel)



Prévoir un temps pour programmer chacune des salles avant le lavage

